

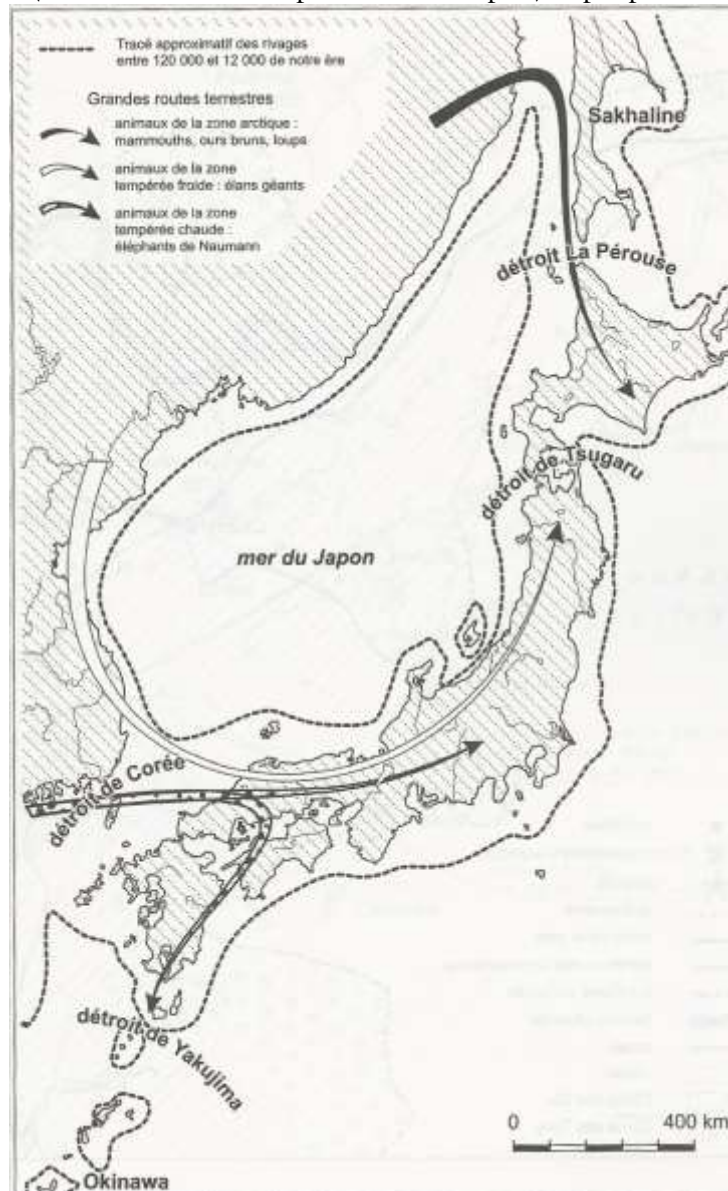
Chapitre I. DE JÔMON À NARA DES PREMIERS PEUPEMENTS À UN ÉTAT CENTRALISÉ

I. Premiers peuplements

1) Un foyer de population depuis le Paléolithique (Paléolithique : première partie de la préhistoire)

Origines du peuplement : mystérieuses, d'où viennent-ils ?

Populations clairsemées (chasseurs-cueilleurs, pêcheurs au harpon) → peuple assez hétérogène



Source : Pierre Souyri, *Nouvelle Histoire du Japon*, Paris, Perrin, 2010, p. 597

Il y a aujourd'hui 4 îles qui constituent l'archipel japonais (Honshū, Hokkaidō, Kyūshū, Shikoku et Okinawa) mais il y a deux millions d'années, le Japon était un arc continental (cf carte).

Les conditions climatiques étaient très favorables, donc les Japonais n'ont pas été incités à travailler la terre pour améliorer leur quotidien puisqu'ils avaient déjà une facilité pour la cueillette, la chasse,... Il n'y avait donc pas d'agriculture à cette époque.

● 2) L'époque Jōmon 縄文時代(15 000 BC - 4^e s. BC)
= période préhistorique

a) Les premières poteries : un foyer de création original ?

En europe, la poterie est née avec l'agriculture → en lien avec le besoin de conserver la nourriture produite.

Mais au japon, la poterie est arrivée avant l'agriculture

12 000 BC : apparition des premières traces de poteries

Centre de création originale → la poterie japonaise fait partie des plus riches à l'époque.

+ Influence des échanges

b) Trois grandes périodes de développement

- Jōmon précoce (15 000 BC - 3 000 BC)

- Jōmon moyen (3 000 BC - 2 000 BC): c'est à cette époque qu'on a une explosion de la créativité des potiers.

- Jōmon tardif (1 500 BC - 400 BC): Cette période se termine avec l'arrivée de l'agriculture → simplifications des poteries





- Aussi travail du bois, du bambou et de la laque...
- Habitat semi-enterré : meilleur moyen de se protéger du froid.

c) Relation aux dieux

- Animisme: très ancré dans la croyance de l'esprit de la nature. Religion qui va vraiment se structurer quand le Japon va connaître l'agriculture = shintoïsme = première religion au Japon.

La voie des dieux (*kami no michi* 神の道)

Une religion centrée à l'origine sur les besoins d'une culture agraire

- Les dieux sont des esprits de la nature (cascade, arbre → peuvent être divinisé et donc considéré comme lieu divins. Le lieu est alors marqué par des cordes ou des piliers en papier)



Meotoiwa 夫婦岩



Miyajima

le lieu de résidence du dieu est marqué par une porte qui permet de distinguer la limite du sacré et du non sacré.

Les shaman sont à la tête de la société japonaise et parmi eux, nombreux sont des femmes : elles ont un vrai rôle religieux en plus d'un rôle de dirigeante du fait de leur influence religieuse.



Fushimi Inari Taisha

- Chamanisme: On a une apparition de figurine → circulation de population car on retrouve ce genre de figurine autre part qu'au Japon. → transmission de culture et mythe mais on a retrouvé certaines figurines brisées de façon volontaire. On pense que ces figurines servaient à enfermer le mal et qu'on brisait ensuite pour "guérir", par exemple, si l'on avait mal au bras, on enfermait la douleur dedans puis on brisait le bras de la figurine.

Figurines en terre cuite (*dogū* 土偶)

→ Parenté avec les civilisations de l'Arctique



II. Le temps des chefferies

1) La période Yayoi (4^e s. BC - milieu du 3^e s.)

a) Une nouvelle culture synonyme de progrès techniques

Évolution dans la céramique → Époque charnière qui s'accompagne de poterie plus fonctionnelle et plus simplifiée liée à la révolution de l'agriculture



Apparition, d'abord au nord de Kyūshū, d'une nouvelle culture protohistorique

→ II^e s BC – III^e s :

- Pratique de l'agriculture sèche (millet, panic, sarrazin)
- Débuts de la riziculture (attestée autour de -450) : de base, il y a avait une technique simple puis on a eu une révolution de la technique → riziculture inondée pour produire plus de riz
- Nouvelles techniques : métallurgie (fer, bronze), tissage, tour de potier

Parmi les objets métalliques : armes rituelles, miroirs, *dōtaku* 銅鐸 → fabrication de nouveaux outils



b) L'émergence d'une élite sociale

Révolution agricole qui entraîne une intensification des tensions sociales → la production amène la jalousie (on se met à envier les voisins,...) ce qui entraîne progressivement à une stratification.

→ différenciation de la société en strates

= organisation en « chefferies » où le cheffe = roi et grand prêtre à la fois (car politique et religion très liée à l'époque)

Période assez sanglante où les chefferies sont en rivalités, certaines en alliance, tout ça va mener à une diminution des chefferies (on passe de 100 chefferies à 30)

→ Unification progressive, par combat ou fédérations (alliances)

Parmi ces chefferies, deux sont particulièrement puissantes et on construit des pôles dominants et aussi ont ralliés énormément d'autres chefferies à leur cause:

- l'une est au nord de Kyushu
- L'autre est à Kinki → Yamato : à l'époque (237/239) la cheffe s'appelait Himiko et c'était une femme

c) Les barbares « wa » (= appellation condescendante)

Relations de ces chefferies avec la péninsule coréenne

→ envoi de légats dans les commanderies chinoises de Corée

Les chinois appellent ces barbares « wo »

(en japonais *wa* 倭)

2) La période Kofun 古墳時代 (milieu III^e s. – VII^e s.)

= ref au tombeau en forme de trou de serrure, de colline artificielle

a) Des tombeaux grands comme des montagnes

Avec la stratification sociale, les cheffes décident qu'après leur mort, il faut leur rendre grâce.

Vers 250 : émergence de l'aristocratie militaire

→ immenses tombeaux (*kofun*) en forme de trou de serrure



Kofun de Daisenyama 大仙山古墳

De 200 à 300 m de long !

Matériel funéraire :

- miroir, jade, épée (objets sacrés)

→régalia

- figurines en céramique : *haniwa*



Guerrier, argile ; 125 cm., Aikawa Archaeological Museum



b) Abandon de l'hypothèse des « peuples cavaliers »
 → plutôt assimilation progressive (déplacements lents de populations)

III. L'émergence de la monarchie du Yamato

Rappel: deux pôles et deux chefferies, deux royaumes plus forts que les autres qui rayonnent et réussissent à

rallier des chefferies à leur cause et à étendre leur influence.

→ un va subsister et c'est lui qui va être à l'origine de l'unification du Japon : Yamato

1) Premiers mythes *shintō* 神道

a) À l'origine fut... Izanagi et Izanami

- Création de l'archipel et des déités

- Une position ambivalente vis-à-vis des femmes : Izanami à parler en première et n'aurait pas dû.

b) La rivalité entre Amaterasu et Susano-o

- L'opposition primordiale

- Un dieu décepteur : Susano-o

Ninigi no mikoto : fondateur mythique de la lignée impériale

- Le mythe de la caverne

Izu ≠ Ise

Allusion aux difficultés du clan du Yamato à établir sa domination sur les chefs d'Izumo ?

→ Dualité entre Amaterasu et son frère qu'on peut retrouver avec les deux grands clans → allusions ?

2) Montée en puissance du roi des Wa de la région Kinki 近畿

a) Apparition d'un embryon d'État centralisé

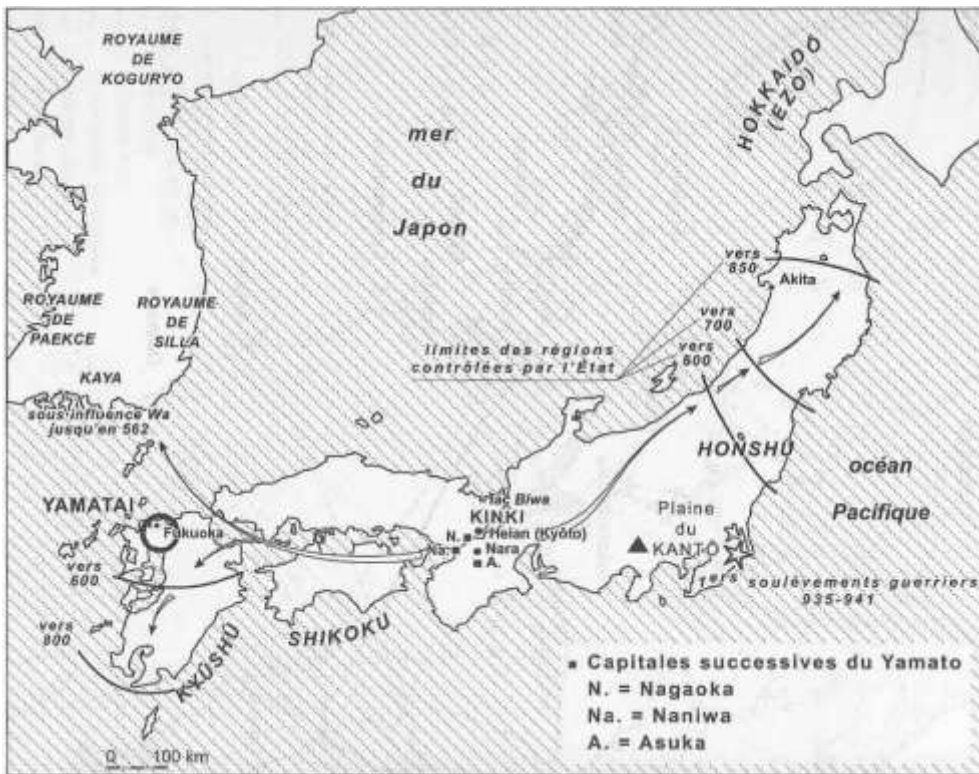
VI^e s. : émergence d'un clan plus puissant que les autres dans le Kinki

Leader du nom de *ōkimi* 大王 (grand roi)

Soumission progressive des grandes familles de chefs régionaux jusqu'à l'actuelle Tokyo

= formation du pays du **Yamato** 倭 (plus tard 大和)





b) Du tombeau à la nécropole

En parallèle, on abandonne les tombeaux gigantesques pour les simplifier et mettre en avant de nouvelles forme. On a l'idée d'un couloir latérale (plusieurs membres de la famille peuvent en profiter) + réduction des tailles → ce qu'on va appeler des Kofun : cela laisse penser qu'on a une parentèle autour d'un patriarche et donc qu'on a une émergence de la classe moyenne.

Fresques murales → rappel la Corée.



Fresques du Kofun de Kitora キトラ古墳壁画 (VII^e s.)

IV. Impact de la situation géopolitique

→ période assez troublée

1) Une monarchie globalement excentrée...

a) Impuissance de la Chine à s'imposer dans l'archipel sur le plan militaire

Cet Okami va tester jusqu'où il peut aller avec la chine et ils se rend compte que la chine hésite à s'imposer au japon.; on a un système de tribu en Asie orientale (présent apporté à l'empereur en échange de protection → renforcer l'autorité)

Au début, le Japon s'inscrit dans le même système. Les roi tu Yamato réalise que les empereur chinois sont incapable de mettre de comanderies ou envoyer des colons, donc ils se disent que leur statue diffère de celui de la corée. Ils se disent que c'est une petite planète qui gravite autour de la chine mais qu'elle en est très détachée

→statut différent pour le Japon

Envoi d'ambassades à géométrie variable

b) d'indépendance et de relation égalitaire de la part des wa

Dynastie des Sui (581-618)

Dynastie des Tang (618-907)

→reprise des contacts officiels

Titulature de 607

Ōkimi : présenté comme le souverain d'un petit État

2) Des troubles accrus sur le continent

- Fin VI^e s. : une période troublée

→ Période de guerres entre les 3 royaumes de Corée (Koguryo, Silla et Paekche) : affrontement, alliance, trahison. Silla est le premier royaume de Corée a avoir adopté le bouddhisme comme religion officiel + centralisation de la chine



Carte des trois royaumes de Corée à la fin du 5^e siècle

Remarque : Silla absorbe toute la confédération de Gaya (confédération de cités fortifiées) en 562

- Frictions croissantes avec la Chine

→ chaos, puis naissance de la dynastie des Tang (618-690)

Nouvelle dynastie en Chine qui vient s'abattre sur le royaume de Goguryeo → désastre pour la Chine d'où une nouvelle dynastie mais le rapport de force va évoluer.

Wa spectateurs de ces affrontements → recherche des relations équilibrées.

→ A partir du milieu du VII^e siècle, le Japon se résout à réagir et intervenir en Corée = dynastie des Tang qui a le pouvoir en Chine (force politique et militaire redoutable et dans la péninsule coréenne elle fait alliance avec Silla)

- Milieu du VII^e s. : échec de l'intervention militaire du Japon pour aider le royaume allié de Goguryeo et Paekche

660 : effondrement de Paekche

→ les Wa profitent de l'effondrement de Paekche pour intervenir l'année suivante

663 : défaite complète à Paek Songgang

→ Unification de la Corée.

b) Les conséquences concrètes pour le royaume de Yamato

- À nouveau, ambassades

- Prise de conscience renouvelée de la suprématie militaire et politique (à imiter !) des Tang

→ imitation des Tang et préparation d'une attaque de leur part

→ rationalisation de l'état

A la fin du VI^e, la monarchie du Yamato va être influencée par le modèle chinois

- Mise en place d'une ceinture de bastions défensifs (*yamashiro* 山城)



Ki no jō 鬼ノ城, département d'Okayama



Répartition des « châteaux montagne » au VII^e siècle

c) L'accueil des immigrants venus de Corée

- Dès la fin du VI^e s. : guerres, conflits

→ migration de population qui gagne l'archipel, parmi eux, on a de nombreux personnages importants comme des nobles, et des gens qualifiés qui restent à leur service. → 30% des grandes familles recensées l'année suivante viennent de ces migrations : ils sont bien reçus et pas perçus comme culturellement différents

Contrôle des migrants par l'aristocratie du Yamato → Pratique administrative organisée

- Après la défaite de 663 : arrivée massive d'immigrants (les *kikajin* 帰化人 ou **naturalisés**) = élite

3) À l'école de la Chine

a) Premières marques d'implantation de l'écriture

- Des noms japonais transcrit en chinois

471 : datation d'une épée en fer gravée de 115 caractères chinois retrouvée dans une tombe : caractères qui évoquaient 8 générations de chef, on ne sait pas s'ils ont été inscrits par les rois wa ou des coréens.



Epée de Inariyama

Début du VI^e s. : familiarisation de l'aristocratie avec l'écriture : assimilation du calendrier, assignation de la médecine chinoise.

→ autour du roi, on va avoir des familles qui vont se spécialiser dans chacun de ces domaines, ces grandes familles vont se distribuer les fonctions du pouvoir politique.

b) Premières chroniques historiques

Teiki 帝紀: Chronique de l'empire

Kyūji 旧事: Récits du temps jadis

→ base pour le livre *Kojiki*.

V. La construction de l'empire du Japon

1) L'accueil mouvementé du bouddhisme

a) Une religion exogène

- Le bouddha historique

→ prince Shakyamuni : le bouddhisme est une religion qui vient de l'extérieur et qui donc de base est confronté à la religion shinto.

le bouddha historique est un prince (signifie sage) était un guerrier, noble → inde doctrine enseignée dès le 5^e av JC dans la plaine du Gorge

on peut dire que le but premier du bouddhisme c'est l'éveil pour se libérer de l'éveil → cycle infini. → condamné à naître, mourir et renaître
accumulation de karma (action) → renaissance en fonction du karma
le bouddhisme considère 3 poisons pour l'esprit → l'attachement, le poison et le désir = il faut donc s'en défaire (par la vertu morale, la méditation)

- Une voie personnelle et altruiste

- Transposition progressive dans tous les pays d'Asie (Inde puis corée et japon → début du VIe)
il arrive au japon via la corée au début du VI.

Chine : I^{er} siècle

Corée : fin du IV^e siècle

Japon (via la Corée) : 538

Statue du Bouddha et soutras en provenance de Paekce

+ action des moines bouddhistes venus de Corée

→ 538 = offre du royaume de Paekce au royaume de Yamato une statue du bouddha + moine bouddhiste arrive au japon de corée et ils vont se répandre au sein de la communauté pour apporter la sainte parole.



Commentaire du Sūtra du Lotus datant de 615, copie attribuée au prince japonais Shōtoku Taishi

b) Une introduction source de tensions au sein de la Cour

- Opposition Soga (pro-bouddhistes) / Mononobe (pro-*shintō*)

→ installation des sogas (pro bouddhiste) vs les mononobe (en charge les rite shinto) accuse les bouddhistes d'avoir mécontenté les dieux

587 : Affrontement majeur

→ anéantissement des Mononobe

- Installation des Soga sur la durée

592-622 : trois dirigeants importants : période paisible et 3 sogas qui se partagent le pouvoir

- 1 → gagnant : Soga Umako
- 2 → sa petite fille : Reine Suiko

- 3 → son demi frère : Shōtoku Taishi 聖徳太子
→ va devenir une divinité au japon. devenu légendaire, vénéré comme bouddha japonais. On dit qu'il serait née dans une étable, aurait tenté de sauver un mendiant, mort et quand on ouvre son tombeau → plus de corps
→ mélange entre bouddhiste et shintoïsme

604 : bouddhisme comme religion officielle

592-710 : capitale située à Asuka : période pacifiste → “période asuka”

“on dit” (légende) : que Shōtoku Taishi a construit un temple (cf image) → plus ancien du japon en bois → beaucoup ont brûlé (bois) = l'un des rares à rester “en vie”

→ époque Asuka 飛鳥時代



- Shōtoku Taishi : un personnage légendaire
→ devenu une déité au Japon



Le prince Shōtoku avec ses deux fils. Reproduction d'une peinture du 8^e s.

Construction de temples et de monastères

→ Hōryūji 法隆寺





2) La grande réforme de Taika (*taika no kakushin* 大化の改新)

a) Le coup d'État

- La fin des Soga

645 : coup d'État

Complot anti-Soga : alliance secrète de deux clans rivaux (celui du prince Naka no Ôe et celui des Nakatomi)
→ commence par un coup d'état qui marque la fin des sogas qui a lieu en 645 à Asuka, il a été mis en place par un tout jeune prince de 19 ans (Nakano Ôe) → il a assassiné sous les yeux de sa mère et sous toute la région : Soga n°1 → ennemie politique

en fait, complot contre les sogas → alliance secrète entre deux clans de bases rivaux

suite à la mort de Soga 1 tous les clans s'effondrent, son père se suicide

- Pourquoi ?

· Désir de contrer le despotisme des Soga

· Déchirement de la Cour sur la situation géopolitique

· Soif de changements politiques (encore une influence géopolitique (en 650) de ce qu'il s'est passé

663 : échec en Corée donc choisi les Tang)

b) Les réformes

Décisions d'une grande gravité ! C'est un projet qui a été mûri de longue date.

- Instauration d'un système d'ères : le calendrier va maintenant être contrôlé par le roi du Japon qui deviendra plus tard empereur, mis en place par le dirigeant du Yamato qui lui va fixer le début et la fin de l'ère (mis en place

sous la dynastie des han mais n'a perduré qu'au japon)
→ ce qui marque une indépendance vis à vis de la Chine.
→ on va changer d'ère quand on veut changer la page, volonté du renouveau, pour marquer une nouvelle ère pol ou un souhait d'oublier, changement de règne

→ 645 devient l'an I de l'ère Taika
- Nationalisation de rizières
- Nouveau système d'impôts
- Volonté de contrôler les clans de l'Est du Japon

3) Du royaume à l'empire

a) Un conflit fratricide : de Naka no Ōe à Tenmu

Pendant 4 ans après la défaite, pas d'*ōkimi* !

667 : Naka no Ōe devient *ōkimi*, sous le nom de Tenji 天智 (626–672): → établie le premier état civil pour le pays entier et va attribuer des noms de familles à tous (pour contrôler le pays + pour faciliter l'impôt)

Avant de mourir, il souhaite que ce soit son fils qui hérite et non son frère (alors qu'il aurait dû selon les coutume de l'époque y hériter), d'abord son frère prends peur pour sa vie donc fuit jusqu'au jour où il lui fait face = clash entre les deux armées

673 : son frère, Ōama lui succède sous le nom de Tenmu 天武 (631-686) : → soutien au seins des leader de légitimité (chef régionaux qui le soutienne)

pour la première fois, la monarchie va intégrer ces chefs locaux comme soutien politique

une fois qu'il est devenu ookimi, il va concentrer tous les pouvoir, il abandonne le titre de ookimi pour prendre celui d'empereur (normalement réservée à l'empereur de chine → d'ailleurs la chine n'a jamais reconnu ce titre pour la dynastie)

→ concentre les titre politique et religieux, il va assimiler les principes taoistes

l'empereur a un lien très particulier avec les dieux, il est au dessus de tout.

A partir de tenmu, l'empereur se doit d'être au dessus des contingence matérielle et politique

→ il place les principaux monastère sous le contrôle de l'état → progression du bouddhisme.

C'est vraiment lui qui met en place la religion bouddhiste officiellement dans l'état.



b) Adoption de la fonction impériale

- Un monarque au pouvoir quasi absolu

Abandon du titre d'*ōkimi* pour *tennō* 天皇

- Une intermédiation entre les hommes et les dieux
- **Renforcement du lien entre le souverain et les divinités locales**
- **Progression du bouddhisme**

c) Choix d'un nouveau nom pour le pays

Le Yamato devient « Japon » Nihon 日本 = **origine du soleil** (soit le pays du soleil levant)
 pourquoi ce nom : lien avec le culte de la déesse du soleil et aussi stratégique (positionnement face à la chine qui elle est situé au couchant)
 → relation égalitaire avec la chine

d) Une administration efficace et centralisée

- Un État gouverné par des fonctionnaires
- **Intégration des proches à des postes de responsabilité très élevés**
- « le gouvernement des princes »

Bureaucratization du régime lié à toutes les réformes rapportées de Chine avec la mise en place d'une administration avec des fonctionnaires. On va aussi changer les titres de l'aristocratie et on créer une armée. Pour contrôler le territoire, on va mettre en place un réseau routier de sept circuits qui va diviser le territoire du nord de Kyushu qui reste important.

A Kyushu, on a une mini capitale qui se construit = *daisaku*

e) Approfondissement des réformes : mise en place du *Code Taihō* (*Taihō-ritsuryō* 大宝律令)

Code Taihō = code pénal

A partir de la mise en place de ce code, on a un énorme effort pour diffuser la lecture et l'écriture afin que tous aient accès à la loi.

→ loi qui va mettre en valeur l'idéal de la classe moyenne paysanne (la riziculture constitue la principale richesse de l'état et de l'empire)

·701 : publication d'articles de lois rédigés sur le modèle chinois

Recul avec ces lois à deux niveaux

- paysannerie : dès l'époque des codes = système de taxe très lourd (3% des récoltes plus des corvées) le service militaire concerne un tiers des hommes et repos sur les paysans, la fiscalité pèse bcp trop sur les campagnes = misère dans ces endroits

= Attention, conditions de vie très dures pour la paysannerie

- à terme, les femmes aussi. à partir de ce code, les rangs et les fonctions vont s'hériter par le père au sein de l'aristocratie alors que jusque-là on avait une double succession à la fois par le père mais aussi par la mère. → à partir de là ça va s'étendre à toute la société peu à peu → dévalorisation du statut des femmes

=À terme, un recul pour les femmes

VI. Centralisation politique et rayonnement culturel : l'époque de Nara

1) La compilation des mythes impériaux

= Légitimation de la lignée impériale ; ouvrages de commande

712 : *Kojiki* 古事記 (chroniques des faits anciens) → A partir de là, on a une chronique qui pose les choses, elle est rédigée en sino japonais (kanji lu comme des kana utilisé d'après le contexte = difficile pour les historiens à lire) → destination de la population de l'archipel (compile des récits, des poèmes qui font référence à l'histoire de la lignée impériale → peu fiable)

Plusieurs phases :

- 1) le temps des dieux : création du monde par les dieux (cf cours avant)
- 2) les temps héroïques : conquête de l'est par l'empereur (qui n'a jamais existé)
- 3) le temps historique : à partir du moment où l'on va compiler la généalogie de la famille impériale

720 : *Nihonshoki* 日本書紀 (chroniques du Japon) = deuxième chronique rédigée dans l'esprit que ce sont les chinois qui vont la lire (écrit en chinois) → pleins de citations, d'archives du Yamato et de témoignages.



Rapport entre mythe et réalité : ref aux relations entre l'impératrice Jitô et son petit fils ?

2) La construction d'une nouvelle capitale

a) La décision d'un lieu fixe

Jusque là, la capitale changeait en fonction du souverain (on parlait de palais)

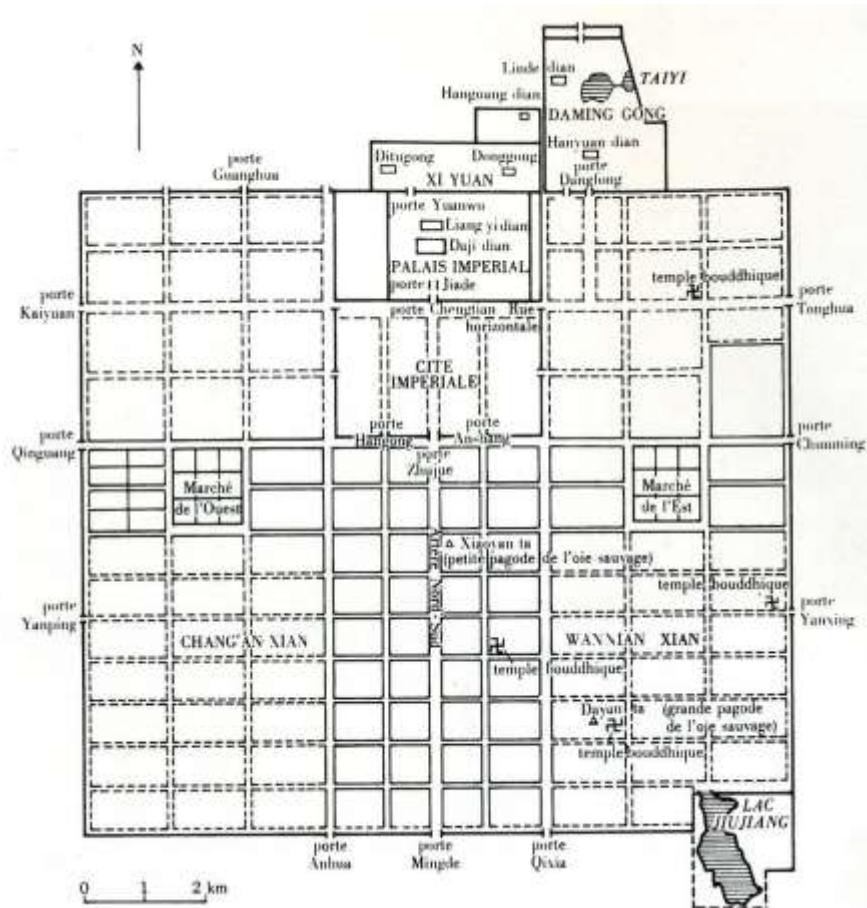
On crée maintenant un lieu fixe, ce sont donc les souverains qui vont venir s'installer → influence de la Chine avec un plan en damier (palais tout au nord et temple au sud)

La capitale est d'abord située près d'Asuka (dans la région du Kansai) appelée Fujiwara-kyô mais elle a ensuite été transférée au cœur du bassin du Yamato (dans l'actuelle Nara) → appelée Heijō-kyô

→ Fujiwara-kyô 藤原京

→ Heijō-kyô 平城京 (« cité de la paix »)

Sur le modèle de Chan An (長安, aujourd'hui Xi'an) : plan en damier



chan an = capital chinoise = ref ultime 80 km de rayon (contre 20 km de rayon pour heijo kyo)

chan an → Fin de la route de la soie → relation intéressante sur le plan du commerce

b) Une position au « finistère de la route de la soie »

Le japon continue d'envoyer des ambassades qui vont stimuler les échanges

Des ambassades:

- avec la Chine
- avec Silla → rapport tendu avec le japon et Silla (en corée) mais beaucoup de commerce car Silla = position importante sur la route de la soie
- avec Parhae → Bonne relation (en corée aussi)

→ Au japon, pas vraiment de ville économique fixe pour le commerce

3) Un bouddhisme d'État

a) Une religion parainée par l'État, au service de l'État

bouddhisme de Nara = religion officielle protégée par un gouvernement

les moines ont un lien privilégié avec l'état, et à cette époque, ce n'est pas une religion qui va s'intéresser au salut des individus

poème : témoignages d'aristocrates,...de toutes les classes sociales : on se rend compte qu'on croit pas au paradis, ni en l'enfer, ni en la vie dans l'au delà, les gens n'espèrent pas un salut de la part de la religion l'expansion du bouddhisme va reposer sur la volonté/ l'action de l'état qui va lancer les kokubunji (temple) et aussi la construction d'un grand bouddha (15m de haut) afin de le gouvernement s'attire les grâces divines

pour lutter contre la misère et les tensions sociales mais tout le budget utilisé pour ça donc l'inverse se produit

l'état lance la construction des « temples provinciaux » (*kokubunji* 国分寺)
+ grand Bouddha du Tōdaiji (en 743)



- entretient les temples et les communautés monastiques
- fait recopier les sutras et les fait enseigner

En échange, les bonzes prient pour la prospérité de l'État

À l'époque 6 écoles différentes: à l'époque on a six écoles diff qui toutes retirent leur doctrine de ce qui se fait à cette époque en Chine

b) Une exception : Gyōki et le bouddhisme populaire

Apparition de moines vagabonds, d'ascètes...sans autorisation qui s'adonne tout de même à la vie religieuse → dans les montagnes, on prêche sur les routes.

Gyōki (668-749)



Famille d'immigrants

Activités sociales

Enseignement fortement lié à la notion de « karma » : G est issu d'une famille d'immigrant, activités sociales pour aider la misère des campagnes)

chacune de nos actions et de nos actes laisse des traces = on aura un jour ou l'autre la conséquence de nos actes = karma (idée de cycle de la réincarnation pas forcément dans une vie mais peut être dans la prochaine)

Création d'organisations religieuses : le gouv n'aime pas ces communautés de fidèles,... qu'il ne contrôle pas donc activités de G interdites au départ puis rappel par l'empereur bien plus tard et le convie aux travaux de construction du grand bouddha.

Mais : hors du contrôle de l'État

→ 717 : interdiction de ses activités

743 : rappel par l'empereur Shōmu

Diffusion des idées de charité, de bienfaisance publique aux échelons supérieurs de la société

4) Splendeurs de la culture Tenpyō

726-767 = âge d'or artistique influencé par la Chine des Tang dont certains ont notamment résisté au temps.

Architecture : Tōdaiji, Tōshōdaiji...

Techniques architecturales chinoises (mais originalité : structure en bois)

remarque: matériau utilisé = bois donc certains incendie (reconstruit presque à l'identique)

→ en revanche on peut le protéger des tremblements de terre car matériaux très souples comparé à la pierre (vs Chine qui n'utilise pas le bois)

→ se débrouiller pour ne pas mettre de clou donc s'il y a un séisme ça va bouger mais pas s'écrouler



Habitat : passage d'un habitat semi-enterré à des maisons surélevées sur des poteaux

Sculpture : tendance au gigantisme (cf. 4 rois célestes du Tōdaiji et grand Bouddha)





Littérature : 2 anthologies poétiques majeures

751 : *Kaifūsō* 懷風藻 (compilation de poèmes) → la plus ancienne du Japon

1^{ère} moitié du VII^e s : *Man'yōshū* 万葉集 (Recueil des 10 000 feuilles)



les auteurs de ces poèmes sont des familles de la cour impériale mais aussi des gens du peuple qui viennent de plusieurs régions et not la région du nord de kyushu représenté par les garde de cote.
ce manyoshu devient lui aussi le symbole d'un état fort et uni qui transcende les classes
→ problème de la paysannerie assez récurrent

5) L'impasse de la crise agraire

a) Misère de la paysannerie

crises de subsistance (famines) à la moindre catastrophe naturelle

→ Nombre croissant de fugitifs et de gens jetés à la rue passant d'une province à l'autre : souvent endetté et incapable de rembourser (dette souvent pour payer l'impôt)

→ Conséquences néfastes sur les finances de l'État : adaptation des codes pour faire face à une situation qui commence à devenir hors de contrôle car rizières publiques avec énormément de limites = ne fonctionnent pas bien.

b) Adaptation des Codes pour faire face à une situation hors de contrôle

reconnaissance partiel de la propriété privée → on le fait à reculons et pas d'un seul coup,

- Interdictions de s'enfuir

- Reconnaissance partielle de la propriété privée

723 : loi de Sansei isshin : concéder la pp sur des rizières mis en culture sur 3 générations seulement, reconquérir les terres abandonnées

743 : loi de Konden Eiken shizai : accorder la pp à vie mais tlm n'est pas mis au même niveau puisque la surface conférée va différer selon le statut social des gens

But : répondre à la baisse de l'impôt par l'augmentation du nombre de terres redevables et donc augmenter les revenus de l'état.

→ naissance de grands domaines (*shōen* 莊園)

« nouveaux riches »

ces riches notables ruraux vont engager des déserteurs et autres pour protéger leurs domaines.

- Défrichement de nouvelles terres à l'Est (mais résistances) : veulent garder leur indépendance = déclaré barbares.

- Fin de la conscription militaire

- de l'impôt individuel on passe à un impôt foncier

c) Déplacement de la capitale à Kyōto

Heijō-kyō (à Nara) → Nagaoka (mais nombreux présages négatifs)

donc pour symboliser et tourner la page = décision de déménager la capitale → Heian-kyō 平安京 (la capitale de la paix et de la tranquillité) (qui est l'actuelle Kyōto)





Le sanctuaire d'Ise, rattaché à la famille impériale